

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem : difficile accès aux résultats scolaires

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

LES parents de la ville d'Oyem éprouvent d'énormes difficultés à accéder aux bulletins de notes du deuxième trimestre de leurs enfants, dans certains lycées et collèges publics, confessionnels et privés reconnus d'utilité publique.

Une note du secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale, Théodore Koumba, datée du 22 juillet, a instruit les directeurs d'académies provinciales (DAP), les directeurs de zones d'académie (DZA) et les chefs d'établissements, de ne pas remettre des bulletins de notes en "mains propres", aux élèves et leurs parents.

"Compte tenu des exigences liées aux mesures barrières de lutte contre la propagation de la pandémie Covid-19, vous

êtes priés de recommander aux élèves de télécharger leur bulletin de fin d'année sur la plate-forme X-GEST : www.xgestedu.com à l'aide des codes d'accès déjà distribués", indique la note du secrétaire général. Pour de nombreux Oyemois, cette circulaire n'est pas la bienvenue. "Non seulement elle arrive alors que les chefs d'établissements avaient déjà tous les bulletins physiques par-devers eux et s'appropriés à les distribuer, mais également, l'affichage des noms des élèves et leurs codes X-GEST a provoqué des attroupements des élèves et parents", a relevé un parent.

En sus de ces bousculades devant les listes, le ministère de l'Éducation nationale a également infligé, à travers cette "note suicidaire", une dépense supplémentaire aux parents qui sont allés dans les cybercafés, pour entrer en possession des résultats scolaires de leur progéniture. Ceux qui



Les élèves cherchant leurs noms et codes sur le tableau d'affichage au lycée d'Etat Richard Nguema Bekale.

Photo: PME

n'ont pas de smartphones et la connexion internet, ont dû mettre la main à la poche pour chercher de l'aide chez les tiers.

"Avec un peu plus d'organisation, surtout au niveau de la distanciation physique dans les salles de classe, le ministère de l'Édu-

cation nationale aurait pu nous épargner cette dépense supplémentaire", a déploré un autre parent d'élève.

Lambaréné : Le gouverneur Barnabé Badé Mbangalivoua désamorce la grève des transporteurs terrestres



Le gouverneur Barnabé Badé Mbangalivoua discutant avec les syndicats de transporteurs terrestres.

Esaïe NDILOROU
Lambaréné/Gabon

LA salle de réunion d'un hôtel de la place a servi de cadre à la rencontre entre le gouverneur de province, Barnabé Badé Mbangalivoua, et les bureaux de la Confédération syndicale gabonaise (Cosyga) et le Syndicat des transporteurs terrestres de Lambaréné (STTL), dirigés respectivement par Anthony Békalé Mvé Mba et Armand Moudjéjou.

D'entrée de jeu, l'autorité s'est présentée comme le nouveau gouverneur du Moyen-Ogooué avant de donner la parole à ses interlocuteurs. Le représentant

provincial de la Cosyga a planté le décor en énumérant les problèmes liés aux tracasseries policières. Non sans signaler de nombreuses difficultés rencontrées par ses adhérents.

Intervenant à son tour, Armand Moudjéjou a relaté avec détails leur calvaire dans la commune de Lambaréné et les deux départements. "Monsieur le gouverneur, nous projetons une grève, afin d'attirer l'attention des hautes autorités sur la question des tracasseries routières, dont de nombreux contrôles", a-t-il déclaré, mentionnant qu'il y a 5 postes de contrôle dans la commune et 6 dans les deux départements que compte le Moyen-Ogooué, y compris les postes de contrôle de l'Oclad et la Police judiciaire. En bon père, le représentant du chef de l'Etat a d'abord prodigué de sages conseils et demandé à ses interlocuteurs d'être patients et de pas entrer en grève au risque d'occasionner des problèmes aux usagers. "Laissez-moi du temps pour trouver la solution idoine. Sachez aussi que certains parmi vous favorisent la corruption des agents sur le terrain et je tiens à vous le dire."

Franceville : les classes de terminale ont repris les enseignements



Le délégué d'académie provinciale vérifiant l'effectivité de la reprise des cours.

Guy MADJOUA SANGUETABA
Franceville/Gabon

AFIN de se rendre compte de la reprise effective des enseignements dans son giron administratif, M. Joseph Obolo Omanda, directeur d'académie provinciale (DAP) a fait le tour des grands établissements de la commune de Franceville.

Du lycée technique Agathe-Obendze au lycée de l'Excellence, en passant par le lycée Eugène-Marcel-Amogho, le

DAP s'est également rendu dans les établissements privés ou reconnus d'utilité publique. Les lycées Khadim-Oyabi, Jean-Jérôme Adam et l'institut altogovéen d'enseignement secondaire (IAES) ont aussi reçu la visite du directeur d'académie provinciale. Le constat qui s'est dégagé après cette tournée est que les mesures barrières pour prévenir toute contamination au Covid-19 sont bien respectées. Dans tous les établissements, le dispositif d'hygiène des mains a été installé. À l'intérieur des

salles de classe, les apprenants portent tous la bavette et chacun occupe un table-banc en dépit du fait que beaucoup d'entre eux ont dû emprunter les transports en commun pour rallier le lycée. Si dans l'enseignement général, la rentrée s'est passée pour

le mieux, dans le secteur de l'enseignement technique, on a connu plutôt une reprise en demi-teinte. Certains enseignants

Dans tous les établissements, le dispositif d'hygiène des mains a été installé.

comme au lycée Agathe-Obendze ont joué les abonnés absents pour réclamer le versement de leurs primes de vacation pour les examens antérieurs.

Pour l'ensemble du Haut-Ogooué, ils seront quelque 1050 candidats, toutes séries confondues, à passer les épreuves du baccalauréat prévues cette année au mois d'août. Ce sont des élèves en provenance de quatorze établissements pour la plupart basés à Franceville et à Moanda.

Photo: Guy MADJOUA S